

Quaker Ministers and French Police.

Copy of an Article in *Le Livre Noir de Messieurs Delavau et Franchet,¹ ou Répertoire Alphabétique de la Police Politique sous le ministère déplorable; Ouvrage imprimé d'après les registres de l'administration, avec une table générale des noms; précédé d'une Introduction par M. Année.* Tome quatrième. Paris, Moutardier, libraire-éditeur, Rue Gît-le-coeur, No. 4, 1829, p. 1-4.

Quakers.

Grellet—William Allen.

Cab. part. n. 11,091.²

4 mai 1824.

Au mois de juillet 1813, un sieur Stephen Grellet, Français d'origine, mais établi, depuis le commencement de la révolution, à New-York, où il avait embrassé la secte des Quakers, obtint la permission de venir à Paris, sous la caution de ses deux frères, l'un négociant, rue Michel-Lecomte, n. 31; l'autre receveur-général du département de l'Aveyron, alors momentanément à Paris, logé rue et hôtel Grange-Batelière.

Ce voyageur déclara qu'il venait de parcourir l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, pour remplir une mission dans

¹ This work, in four volumes, consists of extracts taken from the records of the Prefecture of Police. It is, as its second title states, an alphabetical index of the persons of whom the political police took cognisance during the "lamentable ministry"—that is, during the Villèle ministry. M. Delavau was Prefect of Police, and M. Franchet-Desperrey Director of Police at the Ministry of the Interior. On the information or denunciation of one of the numerous police spies, paid or unpaid, who were in touch with all ranks of society, the Prefect of Police drew up memoranda, which he forwarded to M. Hinaux, Chief of the Central Police. The latter transmitted them to the officers of the peace, who would entrust each matter to one, two, or three inspectors of police. On the accounts given by the latter of the matters entrusted to them, the officers of the peace drew up reports which went forward to the Prefect. These details are given in a Note in *Le Livre Noir* after the Introduction (p. lxxxvii.). It should be added that it was usually the Director of Police, Franchet, who, in political affairs, set the Prefecture to work.

A copy of above book has been recently acquired and placed in D.—
[Eds.]

² That is, the private office (cabinet particulier) of the Prefect of Police. Delavau did not do more than transcribe the memorandum sent him by Franchet, the draft of which is in the National Archives (F⁷ 6957) in Paris. I give the alternative readings of this draft.

les intérêts de sa secte ; que son voyage en France avait le même objet, et que sa mission l'appellerait bientôt en Prusse³ et en Allemagne.

Depuis cette époque, l'autorité avait perdu de vue le sieur Grellet ; mais des renseignements annoncent qu'en 1819 et 1820 le sieur Grellet a rempli une mission semblable dans le nord et l'est de l'Europe ; qu'il a visité successivement la Russie, les îles de l'Archipel, le royaume de Naples, l'Italie, et le Piémont, prêchant l'égalité absolue *et recommandant l'enseignement mutuel comme le grand moyen de régénérer le genre humain*. Il est probable que sa première mission de 1815⁴ avait le même but.

Dans sa dernière mission, le sieur Grellet avait pour adjoint un sieur William Allen, de Londres, propagandiste non moins ardent, jouissant d'une fortune immense et d'une grande réputation de bienfaisance, qu'il paraît devoir aux sommes considérables qu'il répand pour faire des prosélytes. Ils arrivèrent à Paris au mois d'avril 1820, venant de Turin ; et après un séjour de peu de durée dans cette capitale, ils durent retourner, le sieur Grellet à New-York, et le sieur Allen à Londres. *Il est à remarquer que presque tous les pays que ces⁵ émissaires ont parcourus se sont successivement insurgés peu de temps après leur passage.*⁶ Et cette coïncidence, à laquelle la doctrine qu'ils prêchaient ouvertement donne encore plus de force, ne permet pas de croire qu'ils aient été étrangers à ces mouvements populaires.

J'attache le plus grand intérêt à connaître⁷ les affidés que ces deux propagandistes peuvent avoir à Paris *et dans le reste de la France* ; et quoique leur dernière excursion remonte à une époque assez éloignée, il ne sera pas impossible⁸ d'obtenir des renseignements sur leurs relations à Paris. Si les frères Grellet habitent encore la capitale,

³ Franchet's memorandum: Italie, instead of Prusse.

⁴ Franchet's memorandum: 1813.

⁵ Franchet's memorandum: ces deux émissaires.

⁶ It was the favourite idea of Franchet: "M. le Directeur," says a memorandum of the dossier in the French National Archives, "veut surtout mentionner cette circonstance que le passage de ces hommes a été partout suivi de désordres politiques, d'insurrections, etc."

⁷ Franchet's memorandum: "Vous apprécierez ainsi que moi l'intérêt que doit attacher l'autorité à connaître"

⁸ Franchet's memorandum: Impossible, je l'espère.

c'est auprès d'eux qu'on pourra se procurer les premières données.⁹

(*Le préfet de police.*)

Réponse.

Cab. part., n. 11,091.¹⁰

31 Mai 1824.

Nous nous sommes mis en mesure de connaître les relations que pourrait avoir à Paris le sieur Stephen Grellet. La note indiquait les deux frères Grellet. Celui qui demeurait rue Michel-Lecomte, n. 31, en 1813, alla loger Chaussée-d'Antin, où il fit, en société d'un autre négociant, une faillite à la suite de laquelle il se retira chez l'étranger. Depuis cette époque, on n'en a plus entendu parler. Quant à l'autre Grellet, receveur général du département de l'Aveyron, qui, en 1813, se trouvait aussi dans la capitale, où il demeurait rue Grange-Bate-lière, hôtel de ce nom, il est parti quelque temps après pour retourner dans le département où il était receveur. On ne saurait trop dire où il est maintenant.

Il résulte de l'absence de ces deux individus, et de l'ignorance totale de leur retraite, que tout ce que nous avons entrepris pour arriver jusqu'à Stephen Grellet a été jusqu'à ce jour sans succès. Néanmoins, si par suite de nos explorations le nom de cet homme et celui de quelques uns de ses affidés, venaient jusqu'à nous, nous nous empresserions d'en informer l'autorité par un nouveau rapport.

On s'est mis en vain à la recherche de quelques quakers: *on n'en a point trouvé.*¹¹ Plusieurs Anglais, dans les prin-

⁹ Franchet's memorandum adds: "Je vous invite à suivre avec le plus grand soin tous les fils que vous pourrez saisir, et à me communiquer exactement le résultat de vos recherches."

¹⁰ This number indicated the correspondence of the report which follows with the request which precedes; report and request were on two different records.

¹¹ "Il paraît qu'il en est des *Quakers*, si repandus dans Paris et dans la France entière, comme du fameux *comité directeur*; il y en a partout. Mais M. Delavau et les siens ont beau interroger, écouter, regarder; ils n'en découvrent nulle part." (*Note de l'éditeur de 1829.*)

The note alludes to the *Directing Committee* of the revolutionary party. The Police believed in its existence: "All its agents are on the look out for this famous Committee" (*Le Livre Noir*, Introduction, p. lxxv.), which, according to the Liberals, did not exist.

cipes du général Wilson,¹² ont été consultés, et tous nous ont dit ne point connaître Grellet, mais bien William Allen, qu'ils croient en ce moment à Londres. Ils ont pour ce dernier une espèce de vénération.¹³

(Mac . . . Leb . . .)¹⁴

NOTES BY THE EDITORS.

The notes to the above extracts from *Le Livre Noir* have been prepared by M. Lanson, professor of literature in the University of Paris, who has also contributed the following paper on references to Stephen Grellet in the National Archives in Paris, with verbatim copies of such references. Our thanks are due, and hereby tendered, to the writer for his kindness. We had the pleasure of making M. Lanson's acquaintance several months ago at Devonshire House, when he came to make some inquiries respecting the relations of Voltaire with the Friends of his day.

We think that the readers of THE JOURNAL will be interested to see the gospel labours of Stephen Grellet from a fresh point of view, and will be amused at the feverish desire of the Police authorities to find something condemnatory of the innocent Quaker Minister—a desire which, apparently, was not gratified.

We regret that, although the whole of the article which follows is in print, it has not been possible to complete it in this number. The concluding portion, covering fourteen pages, will appear next quarter.

¹² This refers to Sir Robert Wilson, who had, in 1816, aided the escape of M. de la Vallette. He had remained under the strong suspicion of the Government of the Restoration, and is often mentioned in *Le Livre Noir*, as a revolutionary character or a Bonapartist. (Vol. i. p. 343; ii. 213; iii. 146, 147, 196; iv. 91, 110, 314.)

¹³ The Prefect, on the 7th of June, wrote out for the Minister of the Interior the negative result of the work of his agents.

¹⁴ *L* or *Leb* and *Mac* are the two inspectors of Police who made the enquiry. *Mac* was an ex-officer who, after entering the Police force, passed himself off as a wine agent (*Le Livre Noir*, vol. iii. p. 154, 155).